

HX3 2006/2007 - Eléments de théorie des ensembles

1. * Soit $x \in \mathbb{R}$. Ecrire à l'aide de symboles logiques les assertions suivantes :

- 1) Pour que x soit supérieur ou égal à 1, il faut que x soit supérieur à 2.
 - 2) Pour que x soit supérieur ou égal à 1, il suffit que x soit supérieur à 2.
 - 3) Pour que x soit supérieur ou égal à 1, il faut que x soit différent de 1.
- Pour quelles valeurs de x ces assertions sont-elles vraies?
-

2. * Soient x et y des réels. Ecrire les négations des assertions suivantes :

- 1) $A : 0 < x \leq 1$;
 - 2) $B : xy = 0$;
 - 3) $C : x^2 = 1 \implies x = 1$;
-

3. Soient E un ensemble et $P(x)$ et $Q(x)$ des assertions de l'élément $x \in E$. Les équivalences sont-elles vraies?

- 1) $[(\forall x \in E) (P(x) \text{ et } Q(x))] \iff [(\forall x \in E P(x)) \text{ et } (\forall x \in E Q(x))]$;
 - 2) $[(\exists x \in E) (P(x) \text{ et } Q(x))] \iff [(\exists x \in E P(x)) \text{ et } (\exists x \in E Q(x))]$;
 - 3) $[(\forall x \in E) (P(x) \text{ ou } Q(x))] \iff [(\forall x \in E P(x)) \text{ ou } (\forall x \in E Q(x))]$;
 - 4) $[(\exists x \in E) (P(x) \text{ ou } Q(x))] \iff [(\exists x \in E P(x)) \text{ ou } (\exists x \in E Q(x))]$.
-

4. * Soit $f : I \longrightarrow \mathbb{R}$ où I est un intervalle. Ecrire à l'aide de symboles mathématiques les phrases suivantes ainsi que leur négation :

- 1) f n'est pas de signe constant sur I .
 - 2) f est majorée sur I .
-

5. Soit E un ensemble, A et B deux parties de E . Simplifier les expressions suivantes (si $F \subset E$, \bar{F} désignera le complémentaire de F dans E):

- 1) $(A \cap B) \cup (\bar{A} \cap B) \cup (A \cap \bar{B}) \cup (\bar{A} \cap \bar{B})$;
 - 2) $A \cup (\bar{A} \cap B) \cup (\bar{A} \cap \bar{B} \cap C)$;
-

6. Soient E un ensemble et A, B, C trois parties de E .

- 1) Montrer que $(A \cup B \subset A \cup C \text{ et } A \cap B \subset A \cap C) \implies (B \subset C)$
 - 2) Montrer que $(A \cup B = A \cup C \text{ et } A \cap B = A \cap C) \implies (B = C)$
 - 3) Montrer que $(A \cup B = A \cap B) \iff (A = B)$
-

7. Soient E un ensemble, A et B deux parties de E . Résoudre dans $\mathcal{P}(E)$ les équations suivantes :

$$(E_1) \quad X \cup A = B; \quad (E_2) \quad X \cap A = B; \quad (E_3) \quad X - A = B.$$

8. Soient E un ensemble et A, B deux parties de E . Résoudre l'équation : $(A \cap X) \cup (B \cap \bar{X}) = \emptyset$ (\bar{X} désignant le complémentaire de X dans E).

9. Soit E un ensemble. Pour tout $A \subset E$, on appelle fonction caractéristique de A (dans E) la fonction $\varphi_A : E \longrightarrow \mathbb{R}$ qui à x dans E associe 1 si $x \in A$ et 0 sinon.

- 1) Montrer que $\varphi_A = \varphi_A^2$, $A \subset B \iff \varphi_A \leq \varphi_B$, puis $A = B \iff \varphi_A = \varphi_B$.
 - 2) Exprimer pour A et B parties de E , $\varphi_{A \cap B}$, $\varphi_{A \cup B}$, $\varphi_{\bar{A}}$ où \bar{A} désigne le complémentaire de A dans E .
-

10. Soient A et B des parties d'un ensemble E , $f : A \longrightarrow F$ et $g : B \longrightarrow F$. A quelle condition existe-t-il $h : A \cup B \longrightarrow F$ telle que $h|_A = f$ et $h|_B = g$?

11. Soient $f : E \longrightarrow F$ et $A \subset E$, $B \subset F$. Montrer que $f(A \cap f^{<-1>}(B)) = f(A) \cap B$.

12. Soit $f : n \in \mathbb{N} \longmapsto 2n \in \mathbb{N}$ et $g : \mathbb{N} \longrightarrow \mathbb{N}$ qui à n dans \mathbb{N} ; associe $n/2$ si n est pair et $(n-1)/2$ si n est impair.

- 1) Etudier la surjectivité et l'injectivité de f et de g .
 - 2) Préciser $f \circ g$ et $g \circ f$.
-

13. Soit $f \in \mathcal{F}(E, F)$, E étant supposé non vide.

- 1) Vérifier l'équivalence des deux propositions suivantes
 - (i) f injective ;
 - (ii) Il existe $g \in \mathcal{F}(F, E)$ telle que $g \circ f = I_E$

2) Vérifier l'équivalence des deux propositions suivantes

(iii) f surjective ;

(iv) Il existe $g \in \mathcal{F}(F, E)$ telle que $f \circ g = I_F$.

14. Soient $f \in \mathcal{F}(E, F)$ et G un ensemble. On suppose que E et G ont chacun au moins deux éléments.

1) Vérifier l'équivalence des propositions suivantes :

(i) f surjective ;

(ii) Pour tout couple (g, h) de $\mathcal{F}(F, G)$

$$g \circ f = h \circ f \implies g = h$$

2) Vérifier l'équivalence des propositions suivantes :

(iii) f injective ;

(iv) Pour tout couple (g, h) de $\mathcal{F}(G, E)$

$$f \circ g = f \circ h \implies g = h$$

15. Soit $f \in \mathcal{F}(E, F)$.

1) Montrer que : f injective $\iff (\forall E' \subset E) (f^{<-1>}(f(E')) = E')$

2) Montrer que : f surjective $\iff (\forall F' \subset F) (f(f^{<-1>}(F')) = F')$

16. Soit $f \in \mathcal{F}(E, F)$.

1) Soient $(B_i)_{i \in I}$ une famille de parties de F et $B \subset F$. Vérifier les égalités suivantes :

a. $f^{<-1>}\left(\bigcup_{i \in I} B_i\right) = \bigcup_{i \in I} f^{<-1>}(B_i);$

b. $f^{<-1>}\left(\bigcap_{i \in I} B_i\right) = \bigcap_{i \in I} f^{<-1>}(B_i);$

c. $\mathbf{C}_E f^{<-1>}(B) = f^{<-1>}(\mathbf{C}_F B).$

2) Soient $(A_i)_{i \in I}$ une famille de parties de E et $A \subset E$. Vérifier les égalités suivantes :

a. $f\left(\bigcup_{i \in I} A_i\right) = \bigcup_{i \in I} f(A_i);$

b. si f est injective et I non vide, $f\left(\bigcap_{i \in I} A_i\right) = \bigcap_{i \in I} f(A_i);$

c. si f est bijective $\mathbf{C}_F f(A) = f(\mathbf{C}_E A).$

17. Théorème de Cantor : Soient E un ensemble et $f : E \longrightarrow \mathcal{P}(E)$. Montrer que si $A = \{x \in E, x \notin f(x)\}$, $A \notin \text{im } f$. En conclure qu'il n'existe pas de surjection de E sur $\mathcal{P}(E)$.

18. Soient E un ensemble, A et B deux parties de E . On considère

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{P}(E) & \longrightarrow & \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B) \\ f : X & \longmapsto & (X \cap A, X \cap B) \end{array}$$

Vérifier dans quel cas f est injective, surjective ou bijective. Dans le cas où f est bijective, on exhibera f^{-1} .

19. Soient $f : E \longrightarrow F$, $g : F \longrightarrow G$ et $h : G \longrightarrow H$ des applications. Montrer que si $g \circ f$ et $h \circ g$ sont bijectives, il en va de même pour f , g et h .

20. Lemmes de factorisation : Soient E , F et G trois ensembles.

1) Soit $f : E \longrightarrow F$, $g : E \longrightarrow G$. Montrer qu'il existe $h : F \longrightarrow G$ telle que $g = h \circ f$ si, et seulement si

$$\forall (x, x') \in E^2, f(x) = f(x') \implies g(x) = g(x').$$

2) Soit $g : E \longrightarrow G$ et $h : F \longrightarrow G$ deux applications. Montrer qu'il existe $f : E \longrightarrow F$ telle que $h \circ f = g$ si, et seulement si

$$\forall x \in E, \exists y \in F, g(x) = h(y).$$

21. Soit $(X_{ij})_{(i,j) \in I \times J}$ une famille de parties d'un ensemble E .

- 1) Comparer $\bigcap_{i \in I} \bigcup_{j \in J} X_{ij}$ et $\bigcup_{j \in J} \bigcap_{i \in I} X_{ij}$.
- 2) Montrer que

$$\bigcap_{i \in I} \bigcup_{j \in J} X_{ij} = \bigcup_{f: I \rightarrow J} \bigcap_{i \in I} X_{if(i)}$$

22. Soit E un ensemble et A_0, A_1, \dots, A_n des parties de E telles que

$$\emptyset = A_0 \subset A_1 \subset A_2 \subset \dots \subset A_n = E.$$

Montrer que $(A_k - A_{k-1})_{1 \leq k \leq n}$ forme une partition de E .

23. Soit $f: E \rightarrow F$, \mathcal{S} une relation d'équivalence sur F . On définit une relation binaire \mathcal{R} sur E par " $x\mathcal{R}y$ si, et seulement si $f(x)\mathcal{S}f(y)$ ". Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence.

24. Soit E un ensemble non vide, $\mathcal{A} \subset \mathcal{P}(E)$. On définit une relation binaire \mathcal{R} sur E par : $x\mathcal{R}y$ si pour tout $A \in \mathcal{A}$, on a

$$\{x, y\} \subset A \text{ ou } \{x, y\} \subset \mathbf{C}_E A$$

Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence et décrire les classes d'équivalences.

25. * On définit ainsi la relation \mathcal{R} : pour x et y réels, $x\mathcal{R}y$ si, et seulement si $(x^3 + 2)(y^2 + 1) = (y^3 + 2)(x^2 + 1)$. Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence. Pour $x \in \mathbb{R}$, préciser le cardinal de la classe d'équivalence de x .

26. Soient X un ensemble et $F \subset X, G \subset X$. On munit $\mathcal{P}(X)$ de l'ordre de l'inclusion. Que dire de $\max(F, G)$, $\sup(F, G)$, $\min(F, G)$, $\inf(F, G)$?

27. On définit sur $E = \mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{N})$ la relation \sim de la manière suivante : si f et g sont dans E alors

$$f \sim g \iff (\exists n_0 \in \mathbb{N}) (\forall n \geq n_0) (f(n) = g(n))$$

- 1) Montrer que \sim est une relation d'équivalence sur E .

Pour ω et ω' deux classes d'équivalences de E/\sim . On dira que $\omega \leq \omega'$ s'il existe $f \in \omega$ et $f' \in \omega'$ tels que $f \leq f'$.

- 2) Soit $f, f' \in E$. On note ω (resp. ω') la classe de g (resp. g'). Montrer l'équivalence des deux propositions suivantes :

- (i) $\omega \leq \omega'$;
- (ii) Il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que pour tout $n \geq N$, $g(n) \leq g'(n)$.
- 3) Montrer que $(E/\sim, \leq)$ est un ensemble ordonné.
- 4) L'ordre est-il total ? On justifiera la réponse.

28. Soient E un ensemble totalement ordonné, $a \in E$ et $(x_i)_{i \in I}$ une famille de E possédant une borne supérieure. Montrer l'égalité

$$\inf(a, \sup_{i \in I} x_i) = \sup_{i \in I} \inf(a, x_i)$$

Que peut-on énoncer si les x_i admettent une borne inférieure?

29. Soient E et F deux ensembles ordonnés, $f: E \rightarrow F$ et $g: F \rightarrow E$. On suppose que f et g sont décroissantes et que pour tout $(x, y) \in E \times F$, $g \circ f(x) \geq x$ et $f \circ g(y) \geq y$.

- 1) Montrer que $f \circ g \circ f = f$ et $g \circ f \circ g = g$.
- 2) Montrer qu'en posant, pour tout $x \in \text{im } g$ et tout $y \in \text{im } f$, $f'(x) = f(x)$ et $g'(y) = g(y)$, on définit deux bijections décroissantes, f' allant de $\text{im } g$ sur $\text{im } f$ et g' allant de $\text{im } f$ sur $\text{im } g$, et que ces deux bijections sont réciproques l'une de l'autre.

30. Soit E un ensemble totalement ordonné. Vérifier l'équivalence des propositions suivantes :

- (i) Toute partie non vide de E possède un plus grand élément.
- (ii) Toute suite croissante de E est stationnaire (i.e constante à partir d'un certain rang).

(iii) Il n'existe aucune suite strictement croissante de E .

Quelle condition équivalente peut-on trouver à "Toute partie non vide de E admet un plus petit élément"?

31. Soient E un ensemble non vide. On considère sur $\mathcal{P}(E)$ l'ordre induit par l'inclusion. Soit $f : \mathcal{P}(E) \longrightarrow \mathcal{P}(E)$ une application croissante. On note $\mathcal{Q}(E) = \{X \in \mathcal{P}(E), f(X) \subset X\}$.

1) Montrer que si $X \in \mathcal{Q}(E)$, $f(X) \in \mathcal{Q}(E)$.

2) Montrer que si $X_0 = \bigcap_{X \in \mathcal{Q}(E)} X$, alors $f(X_0) = X_0$.

32. Montrer que pour tout $n \geq 0$, 7 divise $3^{2n+1} + 2^{n+2}$.

33. Soient $x \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}$, $n \in \mathbb{N}^*$. Montrer que si p divise $x^2 - x$, p divise aussi $x^n - x$.

34. Montrer que pour tout m, n, r entiers positifs ou nuls $m + n$ divise $m^{2r+1} + n^{2r+1}$.

35. * Montrer que, pour $n \geq 2$, $\sum_{k=1}^n \frac{1}{k} = 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \dots + \frac{1}{n}$ est le quotient d'un nombre impair et d'un nombre pair (procéder par récurrence).

36. * Montrer qu'il existe une unique suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de \mathbb{R} telle que $u_0 = 1$ et pour tout $n \geq 0$, $u_{n+1} = \frac{-1}{1 + u_n}$.

37. On suppose \mathbb{N} construit et on désire construire rigoureusement et efficacement \mathbb{Z} , son ordre et ses opérations $+$ et \times . Imaginer une telle construction.

38. Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$1!3! \dots (2n+1)! \geq ((n+1)!)^{n+1}$$

39. Soit $f : \mathbb{N} \longrightarrow \mathbb{N}$ une fonction telle que pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$f(n+1) > f(f(n))$$

1) En considérant $\inf_{k \geq 0} f(k)$, prouver que pour tout $k > 0$, $f(k) > f(0)$.

2) En considérant $\inf_{k \geq 1} f(k)$, prouver que

$$f(0) = 0 \text{ et pour tout } k > 1, f(k) > f(1) \geq 1$$

3) En s'inspirant de la question précédente, à l'aide d'une récurrence dont on formulera clairement l'hypothèse, démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $f(n) = n$.

40. Bijection canonique : on se donne $f : E \longrightarrow F$ une application. On considère la relation binaire \mathcal{R}_f définie par

$$\forall (x, y) \in E^2, x \mathcal{R}_f y \iff f(x) = f(y).$$

1) Montrer que \mathcal{R}_f est une relation d'équivalence.

2) On considère $\dot{f} : \dot{x} \in E/\mathcal{R}_f \longrightarrow f(x) \in \text{im } f$.

a. Montrer que \dot{f} est bien définie.

b. Montrer que \dot{f} est une bijection : l'application \dot{f} est appelée bijection canoniquement associée à f .

c. On note $s : x \in E \longmapsto \dot{x} \in E/\mathcal{R}_f$ la surjection canonique de E sur E/\mathcal{R}_f , $i : y \in \text{im } f \longmapsto y \in F$ l'injection canonique de $\text{im } f$ dans F . Exprimer f en fonction de \dot{f} , s et i .